

UNION BURUNDAISE DES JOURNALISTES



Rapport de monitoring des messages de haine

Rapport du mois d'Août 2019

Alex

15/09/2019

Ce rapport présente les messages de haine diffusés par les médias burundais durant le mois d'août 2019

Introduction

Les messages de haine ont été suivis au mois d'Août 2019 sur les radios Rema FM et à la Radio Nationale. Les hautes autorités ainsi que des auditeurs déjà conditionnés par les messages diffusés régulièrement par Rema FM ont pris la parole pour s'en prendre aux pays anciens partenaires, aux organisations internationales comme l'ONU, le HCR, aux organisations de la société civile en exil et aux radios en ligne, Inzamba et Humura...

Le porte-parole adjoint du Président de la République a carrément promis que les burundais monteront l'assaut sur la France qui aurait pourtant déjà donné des appuis importants au secteur de l'éducation. C'est le cheval que tu engrais qui te tue. Main tendue refusée à cause du rôle de mobilisation contre le Burundi joué par la France. Alain-Diomède Nzeyimana feint d'ignorer que les systèmes démocratiques permettent à d'autres pays, la France comprise, de s'intéresser aux affaires des pays dont la démocratie n'est pas ancrée. *"Si l'on admet que la démocratie est la forme générale de gouvernement la plus compatible avec la morale-particulièrement avec l'exercice effectif des droits de l'homme-et en conséquence qu'elle est aussi le type de régime politique le mieux à même de minimiser le risque de conflits sanglants, on voit comment le sous-système démocratique, au sein de la société internationale, peut s'estimer fondé à revendiquer un "droit d'ingérence" dans les affaires intérieures des Etats non démocratiques."*(Thierry de Montbrial, Interventions internationales, souverainetés des Etats et démocratie).

Le Burundi qui a une illusion d'hyper puissance, devrait accepter cette main tendue car d'après le politologue français, Frédéric Charillon, *"Dialogue et ouverture de la part du "petit" ou du faible sont des choix obligés...Ceux qui n'ont pas les moyens de remodeler le monde peuvent jouer leur partition sur le registre du dialogue"*. Humilité oblige.

Le fidèle auditeur de Rutunga en province de Rumonge, Onésime a, lui, dégainé en direction du Président du parti CNL Agathon Rwaswa, à cause de son intérêt pour la transparence des contrats d'exploitation minière attribuée de façon opaque. Onésime voit dans Agathon Rwaswa un complice des Blancs à qui il céderait tous les minerais s'il était élu. Il ne comprend pas que ce qui mine le Burundi et l'Afrique, c'est le phénomène de corruption orchestré par les dirigeants africains. *"L'Etat est "approprié" par ses détenteurs, il est "privatisé": chaque titulaire d'une parcelle d'autorité publique l'accapare à son profit et à celui de son réseau."*(Pierre Jacquemot, Comprendre la corruption des élites en Afrique subsaharienne)

Le Président de Folucon F. attaque sans détours le HCR, le jugeant de perturbateur de la paix au Burundi et dans le monde entier. Derrière la hargne contre le HCR, Gérard Hakizimana, ancien réfugié, nourrit de la haine contre les réfugiés qui ont pris le chemin de l'exil en 2015. Il voit en eux de potentiels dangers pour le Burundi et le système du CNDD-FDD. Le coup de gueule contre le HCR est une stratégie visant à pousser cette organisation onusienne à refouler ces burundais qui se sont mis à l'abri dans les pays voisins et lointains. Il oublie que ce serait aller à l'encontre de la Convention de 1951 qui protège tout réfugié contre le refoulement. L'article 33 de cette Convention fait cette interdiction dans ces termes: *"Aucun des Etats contractants n'expulsera ou ne refoulera, de quelque manière que ce soit, un réfugié sur les frontières des territoires où sa vie ou sa liberté serait menacée en raison de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un groupe social ou de ses opinions politiques."*

Plutôt que d'être ulcéré par le HCR qui rechigne à organiser un rapatriement involontaire, il ferait mieux de suivre les conseils des chercheurs sur les questions des réfugiés, *notamment*, Michael Barutciski, qui propose qu'on associe des représentants de réfugiés dans l'analyse des conditions de retour en sécurité des réfugiés: *"Pour s'assurer que le critère du retour en sécurité soit possible et puisse avoir des retombées positives, celui-ci devrait être lié à un processus transparent fondé sur des renseignements fiables qui impliqueraient la présence des*

agences onusiennes (en tant que représentantes de la communauté internationale) et d'une représentation des réfugiés et de l'Etat d'origine. Ce genre d'arrangement pourrait aider à faire en sorte que les risques soient étudiés correctement et à s'assurer que les Etats n'agissent pas contrairement à leurs obligations."

Le Représentant de MAC-Burundi, Aimé-Pascal Nduwimana, se montre lui aussi virulent à l'égard de l'ONU et du HCR. Il considère ces organisations comme des perturbateurs de la paix dans le monde. En fait, en 1996, le Comité des droits de l'homme des NU a introduit le principe d'"*élections honnêtes*" et à la veille des élections, la rage de MAC-Burundi vise à décrocher l'inaction des NU.

Une auditrice qui intervient toujours sur les ondes de Rema FM attaque l'Eglise catholique pour son rôle critique joué lors du processus électoral de 2015. Nyandwi accuse les leaders de l'Eglise catholique d'être impliqués dans le coup d'état manqué de 2015. Il est aisé de mesurer le danger que présentent des médias qui ont fait allégeance au pouvoir afin de manipuler les esprits des auditeurs. Ignacio Ramonet, Directeur du Monde diplomatique de 1990 à 2008, plaide pour la venue d'un cinquième pouvoir susceptible de contrecarrer le rôle inefficace joué aujourd'hui par le quatrième pouvoir, les médias. Pour lui, "*chacun constate que, comme la nourriture, l'information est contaminée. Elle nous empoisonne l'esprit, nous pollue le cerveau, nous manipule, nous intoxique, elle tente d'instiller dans notre inconscient des idées qui ne sont pas les nôtres.*"

Selon le journaliste du magazine en ligne Afrique Renouveau, Kingsley Ighobor, qui cite la Banque Mondiale, "*l'accès à l'information, la gestion efficace des administrations, l'adoption et la mise en œuvre de politiques en faveur des citoyens sont autant de facteurs de bonne gouvernance. Les ONG – ou les organisations religieuses – n'ont parfois pas d'autre choix que d'aller à la confrontation afin que les gouvernements prennent de telles mesures.*"

Le porte-parole du gouvernement, Prosper Ntahorwamiye, n'a pas été en reste. Il a donné des coups durs à des personnalités étrangères et aux organisations internationales qui se sont exprimées et continuent de s'exprimer contre le système mis en place par le CNDD-FDD, oubliant que l'espace du débat public n'est pas uniquement ouvert aux burundais. Selon Catherine Foret en effet, "*L'espace du débat public concerne de plus en plus*

d'individus et dépasse le cadre des Etats-Nations, en ne s'arrêtant pas aux frontières." Il ne devrait donc pas dénoncer Louis Michel, Samantha Power, International Crisis Group, Amnesty International, Inzamba, Humura....pour leurs actions en rapport avec la situation chaotique du Burundi causée par un grave déficit démocratique. Amartya Sen, Prix Nobel d'économie en 1998, lui démontrerait qu'il existe un fort lien entre déficit démocratique et développement des famines dans le monde par exemple. Pour elle en effet, "l'idéal du débat public est étroitement lié à deux pratiques sociales bien spécifiques, qui méritent une attention toute particulière: la tolérance à l'égard de points de vue différents(y compris le fait de se trouver d'accord pour être en désaccord) et l'encouragement au débat public (y compris le fait d'adhérer à l'idée qu'il peut y avoir enrichissement et enseignement réciproque)."

Pour tout couronner, le Conseiller Principal en communication à la Présidence de la République, Willy Nyamitwe, a essayé de jouer sur la peur des burundais en leur montrant que c'est la méchanceté des Blancs qui a créé le chaos en Libye et en Irak. Il voulait créer des réflexes d'autodéfense chez les Burundais qui doivent rester vigilants. Comme le disait si bien André Tolmère dans son Manifeste pour la vraie démocratie, *"Il n'est pas nécessaire d'être un grand savant pour utiliser des idées simplistes pour convaincre la masse de suivre: la désignation des boucs émissaires, les arguments sécuritaires ou racistes suffisent. Il suffit au chef d'agir sur la pierre angulaire de la faiblesse du troupeau de moutons: la peur du loup."*

La stratégie qui a joué dans l'Allemagne nazi est dangereuse. Les gens qui ont peur deviennent dangereux. Victor Hugo l'affirmait dans ces termes: *"je n'ai peur que de ceux qui ont peur."* François Vaillant, Directeur de la revue Alternatives Non Violentes (ANV), abonde dans le même sens: *"les plus dangereux en politique ne sont pas ceux qui font peur mais bien ceux qui se laissent gagner par la peur. Parce que comme le disait le Cardinal de Retz (Paul de Gondi), "de toutes les passions, la peur est celle qui affaiblit le plus le jugement."Le recours, par les systèmes de*

pouvoir, à la peur pour discipliner la population intérieure , avertit Noam Chomsky, a laissé un long et épouvantable sillage de carnage et de souffrance que nous ignorons à nos risques et périls."

Les loups désignés sont notamment la société civile en exil. Affaiblir la société civile, c'est en même temps affaiblir la République. Dans son livre *The Rise of Global Civil Society (2008)*, l'expert de la société civile et ancien Directeur adjoint du Bureau des initiatives confessionnelles communautaires de la Maison blanche sous l'ancien Président George W. Bush, Don Eberly, souligne que *"La santé d'une république dépend de la vitalité de la société civile et des actions menées par le peuple."*

Grille de monitoring des messages de haine dans les medias

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : 9/8/2019

Heure de diffusion : 16 h

Localité : tout le pays

Titre de l'émission/édition : Akabirya

N°	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Claude Nkurunziza, animateur de l'émission et Alain Diomède Nzeyimana, porte-parole adjoint du Président de la République	Auditeurs	<p>Animateur: ...birya abafaransa bavuze muravyemera...canke ni vya bindi umuntu aterera intete 2 z'ibigori inkoko kugira mu nyuma ace ayifata ayirye?</p> <p>Alain Diomède: ...haheze igihe kinini urya Esdras Ndikumana akorera RFI ari vyo</p>	<p>Traduction: Animateur: ...croyez-vous à ce que les français ont dit...ou bien c'est comme cette histoire de poule à laquelle on envoie deux graines de maïs pour après la prendre et la consommer?</p> <p>Alain Diomède:cela fait longtemps que tous</p>

		<p>azindukako avuga ngo Ubufaransa bugira butange imfashanyo. None ga Claude, vyoba ari vyo akaba ata mutegetsi n'umwe aragira ico abivuzeko?...Ubufaransa nibwo bufata iyambere kugira igihe cose batujane muri ka kanama ka ONU kajejwe umutekano kugira badufatire ibihano. Ubufaransa nibwo buja mu gutwi k'Ububiligi n'ibindi bihugu vyose bishaka gukorana n'Uburundi kugira bidufatire ibihano...Ubufaransa nta mezi menshi ahaciye bavuze ngo bongeye gufatira ibihano abategetsi bakomakomeye b'i Burundi, ngo abantu babika amafaranga mu mabanki y'i Bulaya ngo barayahagaritse, ngo ntawuzosubira kujayo. None ufatiye kuri ivyo vyose mpejeje kuvuga, wumva Ubufaransa bwosubira kugiriranira imigendaranire yaba iy'ubutunzi canke iyo ariyo yose kabuki?</p> <p>....Twebwe twarateye imbere cane rwose. Ubwa mbere abenegihugu b'abarundi barahagurutse bose...Hariho n'abazungu bidoga</p>	<p>les matins Esdras Ndikumana qui travaille pour RFI en parle, que la France va donner des appuis. Dis-moi Claude, comment cela pourrait-il être vrai et qu'aucune autorité n'en parle jusqu'aujourd'hui?...C'est la France qui prend toujours la première l'initiative d'inscrire le Burundi à l'agenda du Conseil de sécurité des NU pour qu'on prenne des sanctions contre nous. C'est la France qui influence la Belgique et d'autres pays qui veulent donner des appuis pour qu'ils prennent des sanctions contre nous...Il ne vient pas de se passer beaucoup de mois, la France a pris des mesures contre certaines personnalités du Burundi qui auraient des comptes dans les banques européennes, que ces personnalités ne pourront plus fouler le sol français. Compte</p>
--	--	--	---

			<p>canke bakabaza bafise ubwoba bati mbega burya muhererekanya amakuru gute? Akarorero nshaka kuguha n'uko ka kanama ka ONU kajejwe umutekano canke ya nama ya ONU ijejwe agateka ka zina muntu, kenshi murakunda kumwa ko basohoye ingingo zimwe zo kutwambika ibara bakazisohora ku wagatanu, ku wagatandatu ntihaba imyiyerekano yo kubiyamiriza mu ntara zose, kandi amabarabara akuzura? Birya vyerekana ko twebwe barya bantu amazi yashuha canke yakanya ubu tuzobirukako mpaka ibirenge vyume bihiye, ego bishushe n'ukuri.</p>	<p>tenu de tout ce que je viens de dire, comment la France pourrait-elle nouer des relations, qu'elles soient économiques ou autres?</p> <p>...Nous on a spectaculairement avancé. Premièrement les Burundais se sont levés comme un seul homme. Il y a même des Blancs qui se plaignent ou qui posent la question timidement de savoir comment les burundais s'informent mutuellement sur les attitudes à prendre face à certaines situations. L'exemple que je peux donner, le Conseil de sécurité des NU ou le Conseil des droits de l'homme votent vendredi des résolutions qui disent du mal du Burundi, le samedi matin, il n'y a pas de manifestations à travers toutes les provinces dénonçant ces résolutions, est-ce que les rues ne sont pas pleines? Cela montre que ces</p>
--	--	--	---	--

				<p>gens-là, qu'il vente ou qu'il neige, nous monteront l'assaut sur eux jusqu'à ce que leurs pieds sèchent et brûlent, oui jusqu'à ce que leurs pieds chauffent en fuyant franchement.</p> <p>Interprétation possible:</p> <p>Le porte-parole adjoint du Chef de l'Etat, Alain Diomède Nzeyimana, charge la France à laquelle il attribue le rôle mobilisation de potentiels partenaires contre les intérêts du Burundi. Il donne des faits précis qui montrent que les relations du Burundi avec France ne peuvent pas redémarrer sur de la mauvaise foi témoignée par la diplomatie française.</p> <p>La France est accusée de s'immiscer dans les affaires intérieures du Burundi, de prendre des sanctions contre des autorités qui ont des</p>
--	--	--	--	--

				<p>comptes dans les banques européennes.</p> <p>Le porte-parole adjoint du Président de la République du Burundi devrait comprendre que l'idéal démocratique permet à la communauté internationale de s'intéresser aux situations intérieures des pays dont les systèmes de gouvernance sont aux antipodes des exigences démocratiques. <i>"Si l'on admet que la démocratie est la forme générale de gouvernement la plus compatible avec la morale-particulièrement avec l'exercice effectif des droits de l'homme-et en conséquence qu'elle est aussi le type de régime politique le mieux à même de minimiser le risque de conflits sanglants, on voit comment le sous-système démocratique, au sein de la société internationale, peut s'estimer fondé à revendiquer</i></p>
--	--	--	--	--

				<p><i>un "droit d'ingérence" dans les affaires intérieures des Etats non démocratiques.</i>"(Thierry de Montbrial, Interventions internationales, souverainetés des Etats et démocratie).</p> <p>La main tendue de la France est refusée par le Burundi. D'après des informations persistantes pourtant, des appuis auraient été déjà donnés par la France. L'éducation burundaise aurait reçu des appuis de la France qui avoisinent 50millions d'euros. En fait, le gouvernement du Burundi qui a régulièrement organisé des manifestations contre la France pour dire qu'il a survécu au gel de la coopération avec la France et d'autres puissances ne peut oser avouer à ceux qui doivent voter dans quelques mois qu'il a fini par faire la manche. Le gouvernement qui connaît une</p>
--	--	--	--	---

	<p>Onésime (auditeur de Rutunga en province de Rumonge)</p>		<p>...ijwi ryanyu rishika kure, turakwinginze, na cane cane umushikiranjanji w'intwano yo hagati azenzura imigambwe, ...hariho abantu bacigisha abanywanyi babo agasotoro...Iyumvire nk'umuntu avuga ko yatowe n'abanyagihugu, agaca ahangaha akurira indege n'i Arusha ngo ngiyeye kuganira ku vy'ubutare. Wumva ejo naho abanyagihugu twomuturako hari ikindi atoca abusubiza ababirigi? Nta wundi mugambi yoba afise...</p>	<p>mauvaise passe économique doit avouer qu'il doit mener une politique d'ouverture et de dialogue pour venir à bout de ses difficultés multiformes. Pour le politologue français, Frédéric Charillon, <i>"Dialogue et ouverture de la part du "petit" ou du faible sont des choix obligés...Ceux qui n'ont pas les moyens de remodeler le monde peuvent jouer leur partition sur le registre du dialogue"</i></p> <p>Promettre de monter l'assaut à ceux qui vous donnent des appuis, c'est de l'ingratitude. C'est le cheval que tu engraisse qui te tue.</p> <p>Traduction:</p> <p>...vous avez une voix qui porte loin, et aussi le ministre de l'intérieur qui a en charge la gestion des partis, ...il y a encore des gens qui</p>
--	---	--	--	---

				<p>enseignent à leurs membres des attitudes de provocation...Imaginez-vous quelqu'un qui dit avoir été élu par les citoyens, et il quitte le pays, prend l'avion vers Arusha en disant je vais dialoguer au sujet des contrats d'exploitation minière. Vous ne pensez pas que si demain on l'élit il ne ferait rien d'autre que de redonner les minerais aux belges? Il n'aurait aucun autre agenda...</p> <p>Interprétation possible: L'auditeur fidèle aux émissions de la Radio Rema FM a du mal à comprendre pourquoi le Président du CNL, Agathon Rwaswa qui s'offre comme une alternative au CNDD-FDD, ne se met pas au pas. Onésime fait de lui un complice des Blancs qui veulent piller les richesses du Burundi. Agathon Rwaswa n'est pas aimé pour sa dénonciation de l'attribution</p>
--	--	--	--	---

				<p>opaque des marchés d'exploitation minière. De tels marchés devraient passer par le parlement. La corruption sous-tend cette attribution. C'est une grave maladie qui mine les Etats africains. <i>"L'Etat est "approprié" par ses détenteurs, il est "privatisé": chaque titulaire d'une parcelle d'autorité publique l'accapare à son profit et à celui de son réseau."</i>(Pierre Jacquemot, Comprendre la corruption des élites en Afrique subsaharienne)</p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : 12/8/2019

Heure de diffusion : 16H

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : Akabirya

N°	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Animateur de Rema FM et Gérard Hakizimana de Folucon F.	Auditeurs de Rema Fm	Claude Nkurunziza (animateur): ...hari ikibazo kijanye n'abahunguka, aho bivugwa ko hari ukudashaka amwe amwe mu mashirahamwe yabwirizwa kubahungura, mu burundi naho hakavugwa amashirahamwe ngo agenda kubaza abahunze ibibazo vyo mw'ibanga. Gérard Hakizimana: Murazi ko imbere yuko irya myiyerekano igera, hatanguye kwigishwa ko abantu bohunga. Arya	Traduction: Claude Nkurunziza (animateur) ...il y a une question liée au rapatriement des réfugiés burundais, il y aurait d'après des dires de la mauvaise foi chez certaines organisations qui devraient aider dans ce rapatriement, et au Burundi des organisations poseraient des questions en toute intimité aux réfugiés. Gérard Hakizimana:

		<p>mashirahamwe niyo yaha uburyo abaza kubwira abantu ati hunga uzoca uja muri Amerika, hunga uzogaruka uri ikintu gikomeye, jabuka. Iryo vyarabaye. Ku mupaka abantu bakurizwa amamodoka, bagategerwa. Nta muntu yigeze ahunga atagira passeport, nta muntu yigeze ahunga adafise amahera yateguye. Mu gihe kera twe duhunga ata waca muhira, wavyuka uri uko wiruka, wasaba impuzu ugeze imbere. Arya mashirahamwe ntawokwitega ko azokora neza ibijanye n'impunzi kuko umugambi wayo n'uko yifadikanya n'abansi b'igihugu, n'uko bifadikanya na vya bihugu ata kindi kibaraza ishingira atari ugusambura demokarasi, atari ukuburizamwo amahoro amahoro n'umutekano...HCR nayo ni kumwe navuga,...ntishobora gushiramwo ishaka ngo abarundi bahunguke, HCR icuruza impunzi, impunzi ziri hanze iraryoherwa,biramaze kugaragara ko ikorana n'abagomba guseniyura amaleta y'ibihugu bimwe bimwe,</p>	<p>Vous savez qu'avant que les manifestations ne soient lancées, il y a eu des enseignements demandant aux gens de fuir. Ce sont ces organisations qui donnaient les moyens à ceux qui manipulaient les gens et leur disaient, fuis et tu iras en Amérique, fuis et tu rentreras fort, traverse la frontière. Cela a eu lieu. A la frontière, ceux qui fuyaient partaient à bord de véhicules, on les attendait. Personne n'a fui sans passeport, personne n'a fui sans avoir prévu un budget. Au moment où, il y a longtemps, quand nous on fuyait, on ne passait pas par la maison, tu te levais nu et tu courais, tu demandais des habits chemin faisant. Ces organisations, on ne peut pas s'attendre à ce qu'elles fassent correctement le rapatriement parce que leur objectif c'est de faire cause commune avec les ennemis du pays, c'est de faire cause commune avec ces pays qui n'ont d'autres visées que de détruire la démocratie, de perturber la paix</p>
--	--	--	--

			<p>bakorana n'abansi b'igihugu kanaka kugira bikunde bashireho leta bishakiye.</p>	<p>et la sécurité...Et le HCR, c'est comme je l'ai dit,...il ne peut pas s'impliquer pour rapatrier les burundais, le HCR fait des réfugiés un fonds de commerce, le HCR est content quand les réfugiés ne sont pas rapatriés,il est devenu patent que le HCR travaille avec ceux qui veulent faire partir des gouvernements de certains pays, il travaille avec des ennemis d'un gouvernement d'un pays donné pour le remplacer avec un autre à leur goût.</p> <p>Interprétation possible:</p> <p>Gérard Hakizimana de Folucon F. attaque avec virulence le HCR pour pousser cette organisation onusienne à violer la Convention de 1951 qui concerne la protection contre le refoulement. L'article 33 de cette Convention fait cette interdiction dans ces termes: "<i>Aucun des Etats contractants n'expulsera ou ne refoulera, de quelque manière que ce soit, un réfugié sur les</i></p>
--	--	--	--	--

				<p><i>frontières des territoires où sa vie ou sa liberté serait menacée en raison de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un groupe social ou de ses opinions politiques."</i></p> <p>L'hostilité contre le HCR est en vérité une hostilité exprimée subtilement contre ses compatriotes jugés potentiellement dangereux pour la sécurité du Burundi et pour le régime du CNDD-FDD dont Folucon F. se trouve être un allié inconditionnel.</p> <p>L'hostilité contre les réfugiés burundais a été toujours notée chez tous les gouvernements du Burundi. Le 15/10/1997, lors de la 48ème session du Comité exécutif du programme du Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés, l'ambassadeur Nsanze Térence s'exprimait ainsi:</p> <p><i>"Mon pays est devenu la cible des assaillants déclarés mais masqués sous l'étiquette de réfugiés."</i></p> <p>En vérité, de nombreux réfugiés</p>
--	--	--	--	---

				<p>rechignent à rentrer dans des conditions d'insécurité. Michael Barutciski, chercheur sur les questions des réfugiés, propose qu'on associe des représentants de réfugiés dans l'analyse des conditions de retour en sécurité des réfugiés:</p> <p><i>"Pour s'assurer que le critère du retour en sécurité soit possible et puisse avoir des retombées positives, celui-ci devrait être lié à un processus transparent fondé sur des renseignements fiables qui impliqueraient la présence des agences onusiennes (en tant que représentantes de la communauté internationale) et d'une représentation des réfugiés et de l'Etat d'origine. Ce genre d'arrangement pourrait aider à faire en sorte que les risques soient étudiés correctement et à s'assurer que les Etats n'agissent pas contrairement à leurs obligations."</i></p> <p>Gérard Hakizimana entretient une rare hargne contre les burundais qui</p>
--	--	--	--	---

				<p>ont pris le chemin de l'exil. Il semble même être jaloux des conditions dans lesquelles ils sont partis: argentés et véhiculés. Méchant de sa part quand on sait avec quelle peine de nombreux compatriotes persécutés ont traversé les frontières et le dénuement dans lequel ils sont pour nombre d'entre eux empêtrés.</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : 13/8/2019

Heure de diffusion : 16h

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Aimé Pascal Nduwimana, Représentant légal de MAC-Burundi	Auditeurs	...aya mashirahamwe ya ONU yose ari ku kiraka...bariko barakorera inyungu zabo, bari ku bikorwa vyababazanye, kandi n'ukubimenya hariho amashirahamwe ONU bagiye bashiraho kubwo gucuruza akajagari, intambara. Nagira ndakubarire, nta HCR igisata ca ONU, kizokwigerera kinezera Afrika ibaye amahoro, muri Syria hatabayeho intambara, mu bihugu vyose kw'isi batazanyemwo akajagari...Abarundi rero ni mumenye ko hariho amashirahamwe amwe amwe ya	Traduction:toutes ces organisations des NU sont sur un travail de consultance...elles sont en train de travailler pour leurs intérêts, elles sont en train d'accomplir le travail de ceux qui les ont mandatées, et on doit le savoir il y a des organisations que l'ONU a mises en place pour tirer profit de la confusion et la guerre. Je m'en vais te le dire, le HCR branche des NU, ne sera jamais content si l'Afrique est en paix, si en Syrie il n'ya pas la guerre, s'il ne téléguide pas de perturbations dans tous les pays du monde...Les burundais doivent savoir qu'il y a des

			<p>ONU ata kindi kintu azokwigerera akora atari ugukokeza intambara, ngo baronke akazi, umukate...HCR nta kintu na kimwe izokwigerera ifasha kuko iri ku mugambi w'abagwanya Uburundi, abadashaka ko tuba amahoro.</p>	<p>branches de l'ONU qui feront tout pour qu'il y ait la guerre, pour que les personnels de ces branches aient de l'emploi, du pain...Le HCR ne sera utile à rien parce qu'il est impliqué dans le plan de ceux qui combattent le Burundi, ceux qui ne veulent pas que nous soyons en paix.</p> <p>Interprétation possible:</p> <p>Le Représentant légal de MAC-Burundi, un chaud partisan du CNDD-FDD, s'en prend avec virulence à l'ONU et à ses branches avec. Pour lui, les violences et la fragilité des gouvernements sont le fait de l'action néfaste de l'ONU et du HCR qui vise uniquement leurs intérêts.</p> <p>Pourtant, MAC-Burundi, élude d'évoquer la question des conditions de retour des réfugiés, réfugiés qui sont considérés comme une menace pour le régime du CNDD-Fdd.</p> <p>MAC-Burundi souhaite qu'il y ait refoulement des réfugiés burundais. S'attaquer à l'ONU et ses branches, c'est oublier ses engagements vis-à-vis des pays par rapport à l'exigence de la</p>
--	--	--	--	---

			<p>.</p> <p>mise en place de la démocratie qui fait le lit de tous les droits des gens.</p> <p><i>"Les hommes et les femmes ont le droit de vivre et d'élever leurs enfants dans la dignité, à l'abri de la faim et sans craindre la violence, l'oppression ou l'injustice. C'est un mode de gouvernance démocratique de gestion des affaires publiques, fondé sur la volonté et la participation des populations qui permet le mieux de garantir ces droits... Nous n'épargnerons aucun effort pour promouvoir la démocratie et renforcer l'état de droit, ainsi que le respect des droits de l'homme et libertés fondamentales reconnus sur le plan international, y compris le droit au développement." (Déclaration du Millénaire).</i></p> <p>L'ONU doit bien regarder si la démocratie instaurée dans le monde passe par des élections. Mais la démocratie ne se réduit pas qu'aux élections. En 1996, le Comité des droits de l'homme des Nations Unies a introduit le principe d'"élections</p>
--	--	--	---

	<p>Nyandwi, auditrice de Bubanza</p>		<p>..n'ukuri amashengero turayasavye, nimba babona yuko harimwo abantu bazohava basokora mu 2020, n'ukuri ntibasubire gutera umutima uhagaze abakirisu barongoye, birya bintu vyaradutirimikije, n'ubu imitima ntirasubira hamwe kubona amashengero aja mwa birya bintu vyo gukubita coup d'Etat, ni akamaramaza...Rirya jambo ryavuzwe, rikavugirwa hariya mw'iparuwasi mwese muzi, rirya jambo ntiryigeze riduhumuriza, ryatweretse ko mu vya politike barimwo.</p>	<p><i>honnêtes."</i> Et MAC-Burundi sait bien que les élections au Burundi, sont tout, sauf honnêtes. Et l'ONU a le devoir de vérifier, au Burundi comme ailleurs, si les régimes mis en place par les élections sont légitimés par des élections honnêtes.</p> <p>Traduction: ...franchement nous demandons aux confessions, s'elles voient qu'il y aura des gens qui vont se retirer du processus électoral de 2020, franchement qu'elles ne perturbent pas la quiétude des chrétiens sous leur direction, ces histoires là ont diminué notre foi, même nos coeurs restent brisés au vu de l'implication des confessions dans le coup d'Etat, c'est ridicule...Ce message qui a été prononcé, prononcé là-bas dans cette paroisse que vous connaissez tous, ce message ne nous a jamais tranquilisé, il nous a montré qu'ils sont impliqués dans la politique.</p> <p>Interprétation possible: Rema FM et ses émissions de</p>
--	--------------------------------------	--	---	--

			<p>propagande parvient à empoisonner l'esprit de ses auditeurs. L'exemple vient de cette auditrice qui intervient toujours dans l'émission de 16H00, Akabirya. Elle fait la fronde contre l'Eglise catholique qui n'hésite pas de temps en temps à désintoxiquer ses fidèles par des messages qui détruisent la propagande des leaders du CNDD-FDD véhiculée toujours par les ondes de la Radio Rema FM. Ignacio Ramonet, Directeur du Monde diplomatique de 1990 à 2008, plaide pour la venue d'un cinquième pouvoir susceptible de contrecarrer le rôle inefficace joué aujourd'hui par le quatrième pouvoir, les médias. Pour lui, <i>"chacun constate que, comme la nourriture, l'information est contaminée. Elle nous empoisonne l'esprit, nous pollue le cerveau, nous manipule, nous intoxique, elle tente d'instiller dans notre inconscient des idées qui ne sont pas les nôtres."</i></p> <p>Le combat de Nyandwi contre l'Eglise catholique n'est visiblement pas le sien. Et l'Eglise catholique, à l'instar</p>
--	--	--	---

				<p>d'autres organisations non étatiques, est obligée parfois de se placer de l'autre côté de la ligne tracée par le gouvernement, en donnant une bonne information à ses fidèles. Selon le journaliste du magazine en ligne Afrique Renouveau, Kingsley Ighobor, qui cite la Banque Mondiale, <i>"l'accès à l'information, la gestion efficace des administrations, l'adoption et la mise en œuvre de politiques en faveur des citoyens sont autant de facteurs de bonne gouvernance. Les ONG – ou les organisations religieuses – n'ont parfois pas d'autre choix que d'aller à la confrontation afin que les gouvernements prennent de telles mesures."</i></p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : Radio nationale

Date de diffusion : le 16/8/ 2019

Heure de diffusion : p.m

Titre de l'émission/édition: Synergie avec d'autres radios

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Prosper Ntahorwamiye, porte-parole du gouvernement	Auditeurs de la Radio Nationale	N'ubu vya vyiyumviro bibiri vy'ingene umuntu yoshikira ubutegetsi biracariho. Hariho abantu bashigikiye ko umuntu yoshikira ubutegetsi biciye mu matora, abo twokwita aba démocrates, uwo ni umurwi wambere. Haricari n'abashigikiye gushikira ubutegetsi biciye mu nguvu, ivyabaye 2015 si kera haciye imyaka ine gusa abo twokwita aba antidémocrates...Hanyuma abazungu bamaze kubona ko no	Traduction: Même aujourd'hui ces deux conceptions déterminant la manière d'accéder au pouvoir subsistent. Il y a des gens qui soutiennent que l'accès au pouvoir passe par les élections, ceux que nous appelons des démocrates, c'est le premier groupe. Il subsiste aussi des gens qui soutiennent l'accès au pouvoir par la force, ce qui s'est produit en 2015 n'est pas lointain, il ne vient de se passer que quatre ans

	<p>mugihu hari abavyumva, niho mwumvise nka wa mubiligi Louis Michel..., muribuka abantu bitwa Samantha Power, ba Cherqui n'abandi...abo bose baba bafise n'aha iwacu mu gihugu abo babikorana. Nk'uko nabibabwiye, bihundura ibara ntibihindura ingendo canke iahangiro.....Ku myaka 57 Uburundi bumaze bwikukiye, imyaka 18 gusa niyo Uburundi bwabayeho hari intworo iciye mu matora n'ubwo yagize ingorane...Hari abantu rero, abanyamahanga, canke abarundi bamwe bamwe bavuga ibi na biriya...n'ubu ntimutangare. Nko mu bumwe bwa Afrika, muzoja mwumva abantu biswe ba Cherqui na Fall, ntimukanguke. Mukubitije akajisho mu bumwe bwa bulaya,</p>	<p>seulement, ceux que nous appelons des antidémocrates...Ensuite si des Blancs constatent que même à l'intérieur du pays il y en a qui prennent fait et cause pour la seconde option, vous avez entendu le belge comme Louis Michel, vous vous rappelez des gens comme Samantha Power, les Cherqui et les autres...tous avaient même ici chez nous des relais pour machiner l'accès au pouvoir par la force. Comme je vous l'ai dit, les choses changent de couleur et non d'allure ni d'objectif...Sur 57 ans d'indépendance du Burundi, le Burundi a vécu uniquement 18 ans sous un régime issu des élections, même si ce régime a connu des problèmes...Il y aura alors des gens, des étrangers ou</p>
--	--	--

	<p>muzoja mwumva abantu nka ba Louis Michel, bari kuri ya ngendo nababwira. Mw'ishirahamwe mpuzamakungu muzoja mwumva abantu nka ba Samantha Power canke nk'abo, mu nama nkuru y'agateka ka zina muntu, muzoja mwumva abantu nka ba Doudou Diène, ntimusubire gutangara. Za sentare mpuzamakungu z'i Lahaye mu bu Hollande, muzoja murazumva. Mu mashirahamwe mpuzamakungu ategamiye leta muzoja murumva ivyegeranyo nk'ivya International crisis Group mu Bubirigi ntimukanguke, muzoja murumva ivyegeranyo vya Human Rights Watch i New York ntimukanguke, muzoja murumva ivyegeranyo vya Amnesty International i Londres ntimukanguke. Muzoca</p>	<p>certain burundais qui vont dire ceci ou cela...que cela nous vous surprenne pas même aujourd'hui. Par exemple à l'Union africaine, vous entendrez des gens appelés Cherqui ou Fall, ne soyez pas foudroyés. Si vous dirigez votre regard vers l'Union européenne, vous entendrez des gens comme Louis Michel, leur agenda est celui dont je vous ai parlé. A l'ONU, vous entendrez des gens comme Samantha Power ou ceux qui leur ressemblent, au Conseil des Droits de l'homme, vous entendrez des gens comme Doudou Diène, ne soyez pas encore une fois foudroyés. Vous entendrez des rapports de juridictions comme la CPI basée à La Haye en Hollande. Parmi les organisations internationales non</p>
--	--	---

		<p>murumwa ibica mu maradiyo amwe amwe nka za BBC, za RFI, za VOA, mutahure ibivugwa n'ibiri inyuma...Izi mbugangurukanabumenyi nka za Humura n'Inzamba, ntimuzotangare. Bahindura ibara, ntibahindura ingendo canke ihangiro, gucuvya rero demokarasi na riry a himirije amatora ya 2020.</p>	<p>gouvernementales, vous entendrez des rapports comme ceux d'International Crisis Group en Belgique, ne soyez pas foudroyés, vous entendrez des rapports de Human Rights Watch à New York, ne soyez pas foudroyés, vous entendrez les rapports d'Amnesty International à Londres, ne soyez pas foudroyés. Vous suivrez des informations qui passent sur certaines radios comme BBC, RFI ou VOA, percevez bien ce qui est dit et ce qui est derrière...Ces réseaux sociaux comme Inzamba et Humura, ne soyez pas étonnés. Ils changent de couleur et non d'allure ni d'objectif, perturber donc la démocratie surtout qu'on va vers les élections de 2020.</p> <p>Interprétation possible:</p>
--	--	--	---

		<p><i>"Il n'y a de liberté pour personne, s'il n'y en a pas pour celui qui pense autrement." (Rosa Luxembour)</i></p> <p>Le porte-parole du gouvernement, Prosper Ntahorwamiye devrait apprendre beaucoup de cette activiste née sujette polonaise de l'Empire russe et assassinée en 1919 à Berlin parce qu'elle s'opposait à la Première guerre mondiale. Pour Prosper Ntahorwamiye, tous ceux qui n'épousent pas les idées du CNDD-FDD, parti au pouvoir au Burundi, sont qualifiés de putschistes, qualificatif qui expose aux châtiments les plus méchants. Prosper Ntahorwamiye donne ainsi des coups durs à des personnalités étrangères et aux organisations internationales qui se sont exprimées et continuent</p>
--	--	--

			<p>de s'exprimer contre le système mis en place par le CNDD-FDD, oubliant que l'espace du débat public n'est pas uniquement ouvert aux burundais. Selon Catherine Foret en effet, <i>"L'espace du débat public concerne de plus en plus d'individus et dépasse le cadre des Etats-Nations, en ne s'arrêtant pas aux frontières."</i> Il ne devrait donc pas dénoncer Louis Michel, Samantha Power, International Crisis Group, Amnesty International.... par réflexe d'antipathie, pour leurs interventions sur la situation chaotique du Burundi causée par un grave déficit démocratique. Amartya Sen, Prix Nobel d'économie en 1998, lui démontrerait qu'il existe un fort lien entre déficit démocratique et</p>
--	--	--	--

		<p>développement des famines dans le monde par exemple. Pour elle en effet, <i>"l'idéal du débat public est étroitement lié à deux pratiques sociales bien spécifiques, qui méritent une attention toute particulière: la tolérance à l'égard de points de vue différents(y compris le fait de se trouver d'accord pour être en désaccord) et l'encouragement au débat public (y compris le fait d'adhérer à l'idée qu'il peut y avoir enrichissement et enseignement réciproque)."</i></p> <p>S'en prendre aux ONGs, c'est le réflexe des régimes dictatoriaux. Le rédacteur de l'Annuaire suisse et chargé de recherche à l'Institut universitaire d'études au développement (IUED), Gérard Perroulaz, le note dans ces</p>
--	--	---

			<p>termes:</p> <p><i>"Certains gouvernements, du Nord comme du Sud, voient d'un mauvais œil, que des voix autres que celles des politiciens et parlements s'expriment et cherchent à influencer les décisions internationales. Les régimes dictatoriaux ne supportent tout simplement pas l'existence d'ONG."</i></p> <p>Le porte-parole du gouvernement dégage aussi en direction de ceux à qui la philosophe Hannah Arendt attribue dans son essai "Vérité et politique" le statut "diseur de vérité", aux journalistes. Il sait bien que sans les médias indépendants, la situation du Burundi continuera d'aller de mal en pis. La déclaration publiée à l'issue de la</p>
--	--	--	--

			<p>conférence internationale annuelle de la Journée mondiale de la liberté de la presse 2005 souligne cette importance des médias: « <i>des médias indépendants et pluralistes sont indispensables pour garantir la transparence, la responsabilité et la participation, aspects fondamentaux de la bonne gouvernance et du développement fondé sur les droits de l'homme</i> ». Le gouvernement du Burundi dont Prosper Ntahorwamiye est porte-parole va à l'encontre de cette déclaration qui demandait aux États membres à « <i>respecter la fonction des médias</i> ».</p>
--	--	--	--

Nom de l'organe : Radio nationale

Date de diffusion : le 16/8/ 2019

Heure de diffusion : p.m

Titre de l'émission/édition: Synergie avec d'autres radios

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Willy Nyamitwe, Conseiller Principal en communication à la Présidence de la République du Burundi	Auditeurs	...ibinyoma vyasenzwe, muribuka abantu bavuga ngo mu Burundi bariko barategura ihonyabwoko, vyaravuzwe...ngo hariho mu kirundo ibinogo vyimbwe bizohambwamwo abantu, ngo hariho abagiye i Kiriba Ondes kwigira ivya gisirikare, ngo muri za Bururi hariho inkoho ziriko ziratangwa, ariko ivyo vyose vyarasenzwe...Ivyo mwomenya n'uko iyo abantu bashatse guseniyura igihugu babanza	Traduction: ...les mensonges ont été battus en brèche, vous vous rappelez quand des gens disaient qu'au Burundi on est en train de préparer le génocide, cela s'est dit...qu'il y a dans Kirundo des fosses creusés qui serviront de tombes pour les gens tués, qu'il y a des gens qui sont allés à Kiriba Ondes suivre des enseignements militaires, qu'on est en train de distribuer des armes à Bururi, tout cela a été démenti...Ce que

			<p>kugirtyoza. Mwarumvise bavuga igihugu ca Irak, bavuga ngo kiriko kiracura ibirwanisho ruhonyanganda...Irak cari igihugu gikomeye...ariko ubu ni ubunywenye. Mwarabibonye muri Libya, aho mu gihugu ca Libya ata n'umwe yari impunzi....aho ata deni na rimwe Lybia yari ifise...ubu igihugu Libya harangwa amaganya n'amarira. Rero no mu Burundi nivyo twagira tujemwo...</p> <p>...nta munyamahanga Uburundi butinya. Muribuka hariho ingingo yo kuzana abasoda ibihumbi 5 muri iki gihugu...Nyenicubahiro umukuru w'igihugu yavuze ati uwuzoza azoba ateye igihugu c"Uburundi, tuzomwereka ko dufungura dukaravye...None mubona baraje? Dufate igihugu</p>	<p>vous devez savoir c'est que si des gens veulent détruire un pays ils doivent d'abord dire du mal de lui. Vous avez entendu parler de l'Irak, on disait qu'il était en train de fabriquer des armes à destruction massive...L'Irak était un pays puissant...mais aujourd'hui c'est un pays dépecés. Vous l'avez vu en Libye, là en Libye on ne comptait aucun réfugié...la libye n'avait aucune dette...aujourd'hui en Libye, il n'y a que la tristesse et les pleurs...Donc même au Burundi, c'est ce que l'on allait vivre...</p> <p>...Le Burundi n'a peur d'aucun étranger. Vous vous rappelez du moment où à l'ONU on avait décidé d'envoyer au Burundi cinq mille soldats...Son Excellence le Président de la République a dit que celui qui viendra aura</p>
--	--	--	--	---

		<p>bagiyemwo, dufate igihugu ca Kongo, akarere abasoda ba ONU barimwo, abasoda bababa ibihumbi 20, bamazeyo imyaka irenga 20, niko karere karangwamwo umutekano muke kw'isi yose. Iyo rero tugira ubwoba ngo nibaze, tuba turi mu marira n'amaganya, kuko ikiba kibazanye s'uko igihugu gitekana, n'uko bashobora kwiba ubutunzi bw'ibihugu...Ayo matelefone mufise, ibi vyose dukoresha bizimvye, nivyo batora ubutare bagatwara. Abantu bose bagwanya demokarasi igihugu c"Uburundi carabatsinze</p> <p>....abashaka konona umutekano w'igihugu sibo baza. Nta muzungu mwabonye ari ngaha ariko aradurumbanya igihugu. Bakoresha abonse rimwe,</p>	<p>attaqué le Burundi, qu'on va lui montrer que nous ne sommes pas des malpropres...Est-ce qu'ils sont venus? Prenons un pays où ces hommes sont parvenus à s'installer, prenons la RDCongo, la région où sont installées ces soldats de l'ONU, des soldats qui avoisinent 20000 hommes, qui viennent d'y passer plus de 20 ans, c'est la région la plus perturbée du monde entier. Si on avait permis qu'ils viennent par peur, on serait dans une situation de tristesse et de pleurs, parce que leur objectif en venant, ce n'est pas la stabilité du pays, c'est d'être capables de voler les richesses du pays...Vos téléphones, tout ce que nous utilisons de cher, c'est fabriqué à base des minerais volés. Tous ceux qui combattent la</p>
--	--	--	---

			<p>barabateranya, babacamwo imigwi, bakaraba abo baha udufaranga dukeduke ati ni mudukorere ibi, bakumva ngo n'amashirahamwe adaharanira ivyicarwo vya politike, ariko babandi bavuga ngo ntibahara nira ivyicarwo vya politike, ugasanga bari mu vya politike. Mbega nta mashirahamwe mwumvise ata kindi ajejwe yiyemeje atari ukugwanya igiturire, ariko wazana lbwirizwashingiro, bari ngaho, wavuga amatora, bashitse. Abandi ukumva ngo bagwanira agateka k'abapfunzwe, ariko wavuga ivy'amatora ukumva barimwo...Urazi kuva kera ariko vyari bimeze, igihe ca indépendance hariho aba PDC, aba PDC nibwo barwanya Rwagasore n'abo bari kumwe,</p>	<p>démocratie, le Burundi les a vaincus.</p> <p>.... Ceux qui veulent perturber la sécurité du pays ce sont pas eux qui agissent directement. Vous n'avez pas vu un Blanc en train de perturber le pays. Ils passent par des compatriotes, qu'ils divisent, qu'ils mettent en groupes, ils choisissent ceux à qui ils peuvent donner de petits sous en leur demandant d'accomplir leur besogne, les gens entendent l'existence d'associations qui ne militent pas pour les postes politiques, mais ceux-là qui disent ne pas faire la compétition pour les postes politiques, vous les trouvez en train de faire de la politique. N'avez-vous pas entendu parler des associations qui disent s'être assignées uniquement le combat contre la</p>
--	--	--	---	--

		<p>batemala ko hoba ukwikukira ubwo nyene, bagira bati Uburundi ntiharagera ko bwikukira, buzokwikukira ni miburiburi mu mwaka wa 2020. Aba PDC bariho. Murazi igihe batsindwa, abantu bose bari muri PDC, baruhukiye mu Bubiligi...N'ubu abagerageje gutembagaza inzego zitorewe n'abenegihugu canke abagiye mu migumuko, benshi bari he? Benshi bari mu Bubiligi. Kuki? Baba basubiye ku wabatumye, baba bagiyeye gutanga rapport, canke kugira abakingire.</p>	<p>corruption, mais quand vous parlez Constitution, ils sont là, vous parlez élections ils arrivent vite. Vous voyez d'autres qui font la promotion des droits des prisonniers, vous parlez élections, vous les voyez impliqués...Vous savez, depuis longtemps, la situation était la-même, les membres du Parti des Démocrates Chrétiens (PDC), ce sont eux qui combattaient le Héro de l'indépendance Rwagasore et ses compagnons de lutte, ils étaient contre l'indépendance immédiate, ils disaient que le Burundi devait avoir son indépendance au moins en 2020. Les PDC existent toujours. Quand ils ont été battus, tous les membres du PDC ont fini en Belgique...Même ceux qui ont essayé de renverser les</p>
--	--	---	--

			<p>institutions mises en place par le peuple ou ceux qui ont participé à l'insurrection, bon nombre d'entre eux, où sont-ils? Bon nombre d'entre eux sont en Belgique. Pourquoi? Ils retournent chez celui qui leur a donné une mission donner rapport ou pour qu'il les protège</p> <p>Interprétation possible:</p> <p>Les propos du Conseiller Principal en Communication à la Présidence de la République, Willy Nyamitwe, résument la stratégie de communication suivie par le Burundi. Il s'agit d'une stratégie de manipulation de la peur des burundais qu'il faut à tout prix mettre au pas à la veille des élections de 2020. La stratégie vante ensuite l'invincibilité du Burundi et enfin</p>
--	--	--	--

				<p>désigne la coupable complice du Blanc, la société civile non proche du gouvernement. Le rôle joué par Willy Nyamitwe est quasiment similaire à celui du philosophe allemand, Martin Heideger. Martin Heideger déclara en 1933 alors qu'il était Recteur d'Université que "<i>Seul le Führer lui-même est la réalité et la loi de l'Allemagne d'Aujourd'hui et de demain.</i>" Willy Nyamitwe montre lui aussi un Pierre Nkurunziza hyperpuissant, défiant la venue de n'importe quelle force, même onusienne. Le conspirationnisme constitue la trame de l'argumentaire mobilisateur des "gens ordinaires", l'autodéfense devant constituer une arme de survie. Comme le disait si bien André Tolmère dans son</p>
--	--	--	--	---

			<p>Manifeste pour la vraie démocratie, <i>"Il n'est pas nécessaire d'être un grand savant pour utiliser des idées simplistes pour convaincre la masse de suivre: la désignation des boucs émissaires, les arguments sécuritaires ou racistes suffisent. Il suffit au chef d'agir sur la pierre angulaire de la faiblesse du troupeau de moutons: la peur du loup."</i></p> <p>Les loups sont bien désignés, des anti-indépendantistes qui jouent le jeu du Blanc, du colonisateur voulant faire main basse sur les minerais du Burundi. La manipulation de la peur est une arme destructrice car ceux qui sont habités par la peur deviennent dangereux. Victor Hugo l'affirmait dans ces termes: <i>"je n'ai peur que de ceux qui ont</i></p>
--	--	--	--

			<p><i>peur." Pour François Vaillant, Directeur de la revue Alternatives Non Violentes (ANV), "les plus dangereux en politique ne sont pas ceux qui font peur mais bien ceux qui se laissent gagner par la peur. Parce que comme le disait le Cardinal de Retz (Paul de Gondi), "de toutes les passions, la peur est celle qui affaiblit le plus le jugement."</i></p> <p>A la veille des élections de 2020, le pouvoir en place est conscient d'un possible vote sanction. Et les ténors du CNDD-FDD, surtout Willy Nyamitwe, brandissent la menace extérieure au système dont les contreperformances crèvent les yeux même des militants qu'ils tentent de souder. <i>"Selon une théorie sociologique, toute élite consciente de périliter sur le plan social et désireuse de</i></p>
--	--	--	--

			<p><i>conserver ses privilèges tentera de détourner l'attention générale en brandissant la menace venant de l'extérieur" (Patrick James, Conflit et cohésion: Nouveau regard sur la littérature savante).</i></p> <p>A la veille des élections, la peur a un rôle de cadrage des électeurs. Ainsi que le dit François Vaillant, <i>"un citoyen qui a peur est un bon électeur."</i></p> <p>Le CNDD-FDD tient à tout prix à se maintenir donc au pouvoir, oubliant que <i>"La démocratie moderne, prévient Oliver Razac, est à la fois inclusive, intégratrice, et exclusive de tout ce qui résiste à l'inclusion."</i></p> <p>Le recours à la manipulation de la peur peut avoir des effets dévastateurs. <i>"Le recours, par les systèmes de pouvoir, à la peur</i></p>
--	--	--	--

			<p><i>pour discipliner la population intérieure, avertit Noam Chomsky, a laissé un long et épouvantable sillage de carnage et de souffrance que nous ignorons à nos risques et périls."</i></p> <p>Le Conseiller Principal en communication à la Présidence de la République s'attaque aux organisations de la société civile en exil, les accusant de complicité avec le colonisateur. Dans son livre <i>The Rise of Global Civil Society (2008)</i>, l'expert de la société civile et ancien Directeur adjoint du Bureau des initiatives confessionnelles communautaires de la Maison blanche sous l'ancien Président George W. Bush, Don Eberly, explique le rôle de la société civile dans la santé de la république: <i>"La santé d'une république dépend de la vitalité</i></p>
--	--	--	---

				<i>de la société civile et des actions menées par le peuple.”</i>
--	--	--	--	---